

Le Grenier

I
 La fenêtre ouverte sous les tuiles
 Le grenier disparate et poudreux ;
 Il s'encombre d'objets confus et d'ustensiles
 Qui font alterner l'ombre et la clarté sur eux.

Un erible pend au mur ; bombant son dos énorme,
 D'un angle plein de nuit un lourd tarare sort ;
 Auprès, sur le plancher, deux vans étalés dorment
 Tressés d'un osier fin où brille un reflet d'or.

Un chapelet d'oignons se balance à la poutre.
 Une jarre pansue et des pots égrenés
 Sont jetés dans un coin à côté d'un vieux coudre
 Qui d'une rouille épaisse a son fer maculé.

Au milieu rayonnant de sa propre lumière,
 Et ployant les chevrons sous un heureux fardeau,
 S'entasse tout le blé qu'aux battaisons dernières
 Les épis ont donné sous les coups des fléaux.

Et, lorsque le soleil que la lucarne envoie
 Arrive au tas de grain et repose sur lui,
 Dans le grenier profond qu'elle emplit de sa joie
 La montagne de blé, belle et joyeuse, luit.

II
 Le grenier est lointain et solitaire, à peine
 S'il entend par moment monter de la maison
 Les bruits quotidiens que les hommes y mènent :
 Les pas, les voix, le choc d'une porte, le son
 D'un couvercle qu'on heurte et d'une anse qui crie
 Et, dehors, le cahot d'un char, le béglement
 Du troupeau matinal qui sort de l'écurie
 Et la chaîne du puits qui grince longuement.

Mais des bruits familiers animent son silence.
 D'invisibles souris grignotent dans les murs ;
 Parfois, hors de son trou, l'une d'elles avance
 Le museau, puis la tête, et d'un bond preste et sûr
 Saute sur le plancher, s'arrête, et frissonnante,
 De son petit œil noir explore les alentours.
 Or les choses ont l'air coites et rassurantes,
 Et le chat n'est pas là, ni l'homme... Une autre accourt,
 Une autre encore, une autre, une autre ; elles pullulent,
 S'appellent, se rassemblent ; puis, d'un galop fou,
 Ce peuple turbulent se rue et se bouscule
 Autour de quelque noix trouvée on ne sait où ;
 Et pour se disputer ce butin minuscule,
 On les voit se livrer de grands combats qui font
 Courir d'étranges bruits dans le grenier profond.

III
 Souvent, sur les tuiles,
 Il entend pépier les moineaux
 Et gazouiller, dans les nids d'argile,

Pendus aux chéneaux,
 Les nouveaux-nés des hirondelles ;
 Il entend aussi parfois
 Les roucoulements et les froissements d'ailes
 Des pigeons posés sur le toit
 Et, sur les tuiles,
 Le piétinement de leurs pieds fragiles.

Voisin des arbres dont le toit
 Frôle le sommet et touche les branches,
 Le grenier reçoit
 Tous les murmures qu'ils épanchent ;
 Il sent les rameaux bouger autour de lui
 Et respirer les feuilles prochaines,
 Et lui-même s'emplit du bruit
 Que la brise invisible y promène.

D'autres fois c'est le vent,
 Le grand vent qui passe
 Avec le tumulte énorme et mouvant
 D'un fleuve submergeant l'espace ;
 Durant des jours, durant des nuits,
 Il ruisselle, il s'enfle, il déborde,
 Et le comble s'émeut, et le grenier bruit,
 Sous l'assaut hurlant de ses hordes...

Puis il s'écoule, il s'épuise et décroît :
 On entend ses ondes obscures
 Traîner au lointain des bois
 Leurs derniers murmures ;
 Puis tout se tait,
 Le grenier redevient tranquille
 Et la maison repose en paix
 Sous ses tuiles.

Mais dans le silence un nouveau bruit renaît,
 Un bruit confus, léger, et qui marche, on dirait,
 Sur des milliers et des milliers de pieds agiles.

Cela vient. La rumeur s'étend, fourmille, court,
 Et son approche rend tout le pays sonore.
 Elle frémit déjà sur les bois d'alentour,
 Et crépite, plus proche encore,
 Aux arbres du jardin, aux pavés de la cour ;
 La voilà qui s'abat sur le toit, infinie,
 Harmonieuse et fraîche. C'est la pluie,
 La pluie agile
 Qui danse sur les tuiles,
 Et le grenier silencieux
 Ecoute cheminer aux profondeurs des cieux
 Le long, le monotone et doux bruit de la pluie.

Louis MERCIER.

(Le Poème de la Maison)

Cultivateurs lisez
 "Le Madawaska"

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Annoncez-vous dans
 "Le Madawaska".

A Vendre

VOITURES D'HIVER
 6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE,
 111 m. p. Edmundston, N.B.

Fille Demandée

On demande une fille pour ouvrage général dans une petite famille. Bon gage. S'adresser au bureau du "Madawaska".

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons. — En vente partout.
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fétides.

Avis aux Fumeurs

Monsieur,
 Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédition par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire
 1 livre de Grand Havane
 1 livre de Grand Rouge,
 1 livre de Grand Bleu fort,
 1 livre de Belgique fort,
 Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
 Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
 Nous demeurons
 vos bien dévoués,
 J. PINET TOBACCO,
 Villeray, Montréal,
 P. Qué.

AUTOMOBILES

"McLaughlin Buick"

D. 35-4	CYLINDRES	35	FORCES	CINQ	PASSAGERS	\$910.
D. 63-6	"	41	"	"	"	1225.
D. 45-6	"	45	"	"	"	1450.
D. 45-6	SPECIAL	45	"	"	"	1550.

J'en ai deux en mains et un autre est en chemin ;
 donnez votre commande d'avance pour être certain d'avoir votre automobile quand la saison sera arrivée.

J. W. HALL, Agent.

Chevaux Chevaux

J'ai en mains 35 Chevaux et Juments d'ouvrage, pesants de 1350 à 1600 livres arrivés dernièrement, aussi trois très jolis Chevaux de chemin.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

LISEZ BIEN CECI !

Ma ligne de Brique, Chaux, Ciment, Goudron, (Coal Tar) Terre à feu, Brique à feu, Huile à cylindre, Gazoline, Bois à finir en épinette, Hard Pine et Sapin de la Colombie Anglaise, Bois à plancher en épinette et merisier, Glapbords. Portes, Moulures est au complet.

J'ai un beau stock de

Harnais léger et d'ouvrage, mes Voitures d'été sont en chemin et seront ici à temps.

J'ai aussi deux chars

d'Avoine, et un char de Blé-d'Inde et d'engrais en chemin.

Si vous voulez être certain de votre charbon pour l'hiver prochain donnez-moi votre commande immédiatement ce printemps est le temps de l'acheter au plus bas prix. J'ai le meilleur charbon dur qui vient dans le pays "Lockawanna".